

Le système d'alerte précoce du Nord-Ouest (NEWS) est conçu pour identifier rapidement et attirer l'attention sur l'imminence des urgences, telles que les sécheresses, en vue de permettre aux décideurs d'initier à temps des interventions appropriées. Le but est de réduire leurs effets négatifs à court terme comme la faim et la malnutrition aiguë ainsi que la décapitalisation et d'autres incidences, de longue durée.

NEWS se propose d'analyser quatre indicateurs critiques permettant de déceler l'imminence des urgences : 1) la pluviométrie (chutes de pluie), prise comme indicateur de base, 2) la production agricole et l'élevage de bétail, 3) les prix aux marchés (volume et fluctuation), 4) les stratégies de survie des ménages (rapportées quand c'est nécessaire).

Trois indicateurs de la santé infantile sont également présentés. Ils n'ont pas nécessairement de valeur prédictive, mais donnent une idée de la santé infantile au moment de leur collecte. Il s'agit du nombre de cas de diarrhée, du nombre de cas de marasme et de kwashiorkor. Ces données sont issues de sept institutions de référence jouant le rôle de centres sentinelles et opérant au niveau de certains UCS (Unité Communale de Santé).

Les données pour le NEWS seront principalement fournies par les Projets DAP II Agriculture, Dap II Santé de la CARE-Haïti et de l'ANOSA (Action dans le Nord-Ouest pour la Sécurité Alimentaire). Le NEWS est financé par USAID-Haïti.

Nous apprécierions tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.¹

SOMMAIRE NORD-OUEST

Après un mois de janvier anormalement mouillé, le retour de la sécheresse est de mise pour ce mois de février 2003. Le schéma traditionnel du mois de février est respecté : pas ou peu de pluie avec des périodes venteuses annonçant le carême. Cette année, il y a eu une période de plantation tardive et il n'y a pas encore de récoltes. Cette situation peut entraîner une période de soudure allongée capable de fragiliser encore plus les ménages à un moment où le coût de la vie ne cesse d'augmenter (le taux d'inflation a gagné 10 points en un seul mois IHSI-janvier2003). Les sarclages ont finalement pu avoir lieu partout mais la croissance des parcelles semble être beaucoup plus affectée dans l'aire basse de la plaine de Port-de-Paix. Le stress hydrique et les attaques de chenilles sont beaucoup plus visibles. S'il ne pleut pas au cours de la première quinzaine du mois de mars, ces plantations, arrivées, dans leur phase critique viendront allonger la liste des pertes encourues dans le passé.

Face à cette situation d'incertitude, on entend parler à nouveau d'émigration. Beaucoup de localités semblent se vider de leurs jeunes refusant cet état de fait. Leurs destinations sont toujours

les grandes villes du pays, la République Dominicaine, Nassau et les USA, qui est de plus en plus difficile à atteindre selon leurs déclarations. Les hommes et les femmes recherchant un quelconque travail viennent grossir assez souvent le rang des chômeurs dans les bidonvilles.

Le groupe restant en milieu rural essaye de jongler avec les stratégies de survie habituelles au point que l'on se demande si elles n'arriveront pas à leurs limites. Le support des ONGs (ANOSA, PAM, CARE, GRAF, etc) contribue à réduire la vulnérabilité de nombreux ménages. Une augmentation des ventes d'animaux continue d'être rapportée avec une hausse ce mois-ci dans la vente de femelles, signe de décapitalisation des ménages. A cela, on a observé une augmentation, quoique de courte durée, de la production du charbon de bois, en témoignant les nouveaux empilements de sacs le long des routes.

Pour ceux qui disposent de parents à l'étranger, les transferts d'argent les aident à combler quelques trous dans leur budget. Mais l'inquiétude monte.

Comparaison Pluviométrie Moyenne observée sur Quatre postes du Nord-Ouest (mm)

	Bombarde	Jn. Rabel	Port-de-Paix	Bbleu
Normale Fev10 ans	44	35	34	21.9
Pluie Moy Fev 2003	0.7	6.2	2.1	2.7

Tableau 1 : Pluviométrie Moyenne Observée en Février

Stations	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Bombarde	76.8	133.2	0	0	24.7	0.7
Jn-Rabel	48	45.3	2	0	19.6	6.2
P-de-Paix	72	31	0	4.4	46	2.1
B-Bleu	39	59.3	7	13.4	27.7	2.7

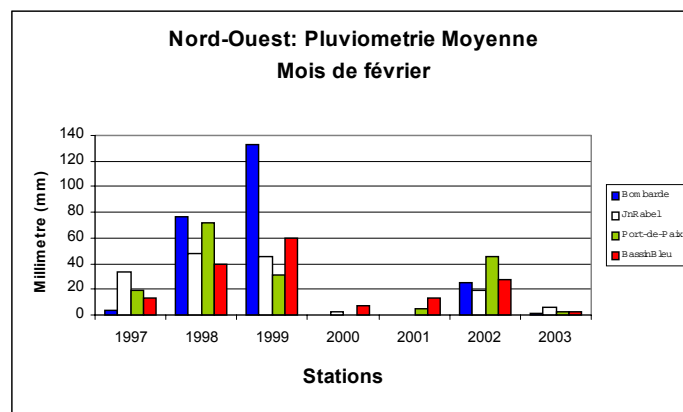


Fig. 1

Situation générale, production agricole et élevage de bétail

Le retour de la période sèche et venteuse du mois de février n'a pas dérangé grandement les planteurs de ces aires puisqu'ils n'avaient pas risqué gros. Les sarclages ont pu avoir lieu en début de mois mais, comme avancé précédemment, seulement 20 à 30% des terres emblavées subissent maintenant le stress hydrique à la phase critique. Les pertes seront donc limitées quoique dures à accepter pour ceux qui ont tenté leur chance dans un tel contexte. Pour les éleveurs, la situation est en train de changer avec la baisse des réserves de fourrage et la légère recrudescence des maladies liées au changement climatique et à la sécheresse. Quelques cas de grippe équine, localement dénommée « La goume », ont été signalés à nouveau. Il y a même quelques cas de new castle chez les volailles et de diarrhée chez les cabris et les ovins.

La production de charbon de bois, la vente de cabris et l'émigration redeviennent encore une fois les principales stratégies de survie.

En effet, suite à une légère baisse des prix due à la fin de la période de plantation, une nouvelle remontée est en cours à la fin de la deuxième quinzaine.

Le coût du transport des personnes vers Port-au-Prince a augmenté de 250 à 350gdes suivant la place acquise. Le transport des marchandises reste à 50 gdes par sac.

Santé : UCS de Bombardopolis et de Baie de Henne

Aucun cas de malnutrition grave n'a été notifié par les deux institutions de référence de cette UCS. Par contre, 18 cas de diarrhée y ont été diagnostiqués.

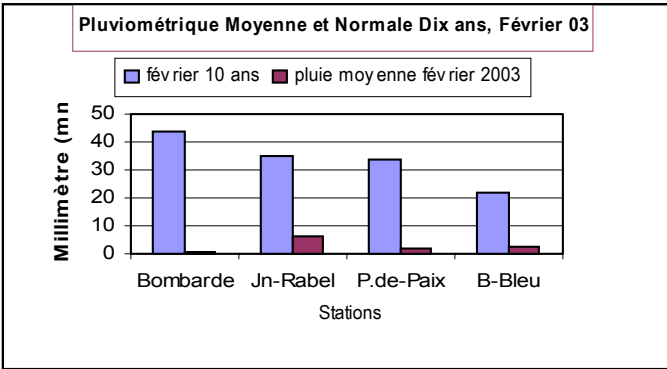


Fig. 2

BOMBARDOPOLIS

Pluviométrie

La pluviométrie des communes de Bombardopolis, de Baie-de-Henne et du Môle Saint-Nicolas est retournée encore une fois dans le creux de la vague. La majorité des postes a atteint la côte d'alerte N°1 avec près de 20 jours sans pluie. Il faut compter pratiquement un seul jour de pluie pour ce mois avec 0,7mm en moyenne suite au passage des fronts froids de la fin janvier. Le déficit pour cette période par rapport à la normale des 10 ans a atteint les -98.4% contrairement au mois de janvier où le bilan hydrique était de +254%.

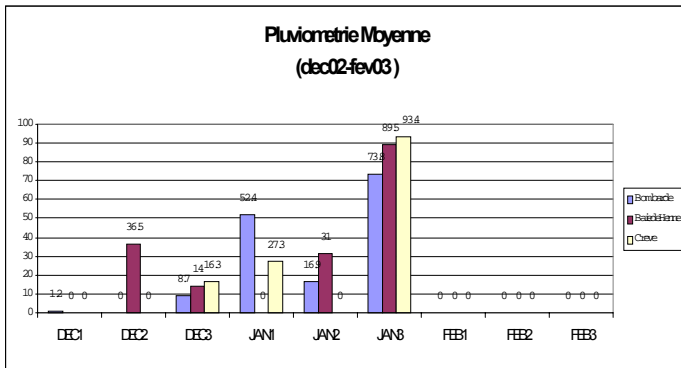


Fig. 3

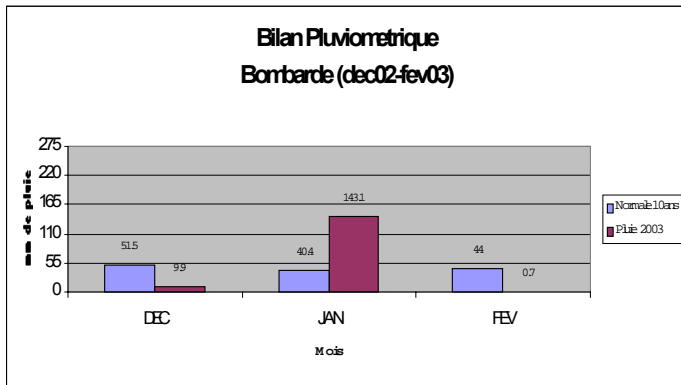


Fig. 4

JEAN RABEL

Pluviométrie

De nouveau, il y a la sécheresse pour ce mois de février 2003. Cela était prévisible pour cette région suivant les séries pluviométriques disponibles. Des vents modérés et trois jours de pluie faible ont arrosé particulièrement la zone basse de Jean-Rabel seulement. Partout ailleurs dans la commune, la côte d'alerte N°1 est atteinte avec pratiquement plus de 20 jours sans pluie. Pour ce mois, il y a encore eu un nouveau déficit par rapport à la normale des 10 ans. On est passé d'un bilan hydrique positif de +211% à -82.3%. Il est intéressant de noter maintenant que les postes qui ont reçu le plus de pluies le mois dernier sont ceux qui sont les plus affectés par la sécheresse. Ce qui renforce l'opinion sur le caractère erratique de la pluviométrie du Nord-Ouest. Situation inversée par rapport aux deux derniers mois.

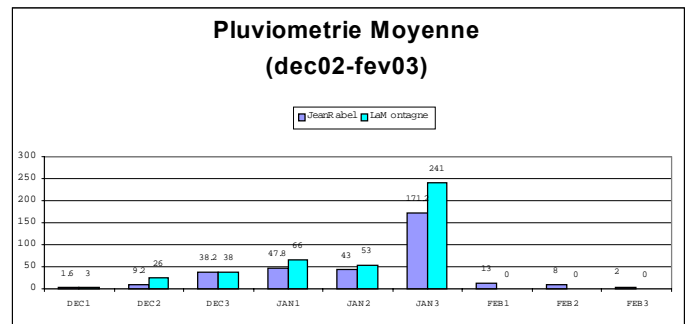


Fig. 5

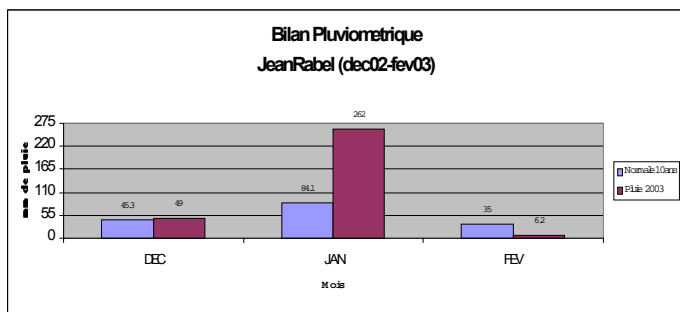


Fig. 6

Situation générale, production agricole et élevage de bétail

Le retour de la sécheresse et du vent en février 2003 semble également affecter à un degré moindre les plantations de la zone basse grâce aux faibles chutes de pluie reçues. Les sarclages ont eu lieu et sont pratiquement terminés mais les stades végétatifs atteints sont ceux de fin de croissance et de pré-floraison pour le maïs et le pois de souche. Leur phase critique, où les besoins en eau sont au maximum, est atteinte au mauvais moment comme on le craignait. Cela implique que l'on ne peut espérer que des pertes ou de faibles rendements pour cette saison tardive d'autant plus que des attaques de chenilles sont observées. Il importe que la pluie tombe dans les quinze prochains jours sinon l'on assistera au renforcement de la dernière stratégie de survie d'émigration que l'on commence à observer de nouveau. De nombreux jeunes quittent le milieu pour ailleurs. D'autre part, il a été rapporté que beaucoup de femelles d'animaux ont été vendues. Ce qui dénote une décapitalisation.

Avec la fin des plantations, les prix ont subi une légère baisse pour remonter en fin de mois avec l'annonce d'une nouvelle hausse du prix des produits pétroliers. Une plus grande partie des transferts d'argent des parents vivant à l'étranger est utilisée pour l'achat de la nourriture.

Au niveau de cette commune, il y a encore des disponibilités de fourrage et d'eau pour les animaux. Les parasites et maladies habituelles sont rapportés (tiques, poux et diarrhée).

Le coût du transport en commun a encore augmenté pendant la deuxième quinzaine. Les transporteurs vers Port-au-Prince continuent de s'aligner aux tarifs de Port-de-Paix (300-350gdes au lieu des 250gdes) et les voyageurs préfèrent transborder aux Gonaïves par souci d'économie.

Santé : UCS de Jean-Rabel et Môle Saint-Nicolas

Un cas de marasme, deux cas de kwashiorkor et six cas de diarrhée y ont été relevés.

PORT-DE-PAIX

Pluviométrie

Pour la commune de Port-de-Paix la même situation climatique prévaut dans l'ensemble : sécheresse et vent. Un seul jour de pluie a été enregistré au début du mois. La côte d'alerte N°1 est dépassée. Le bilan positif par rapport à la normale des 10ans. (+160%) du mois dernier est devenu négatif (-93.8%) comme partout ailleurs dans le Nord-Ouest.

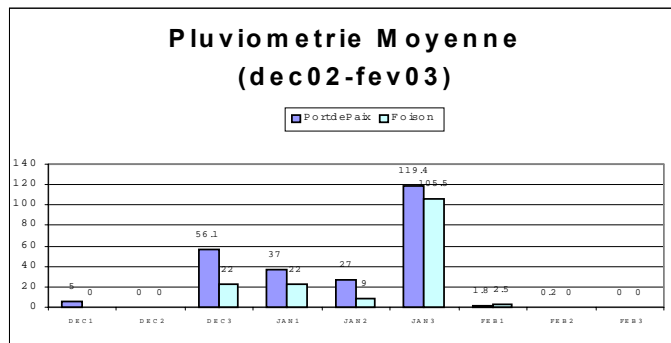


Fig. 7

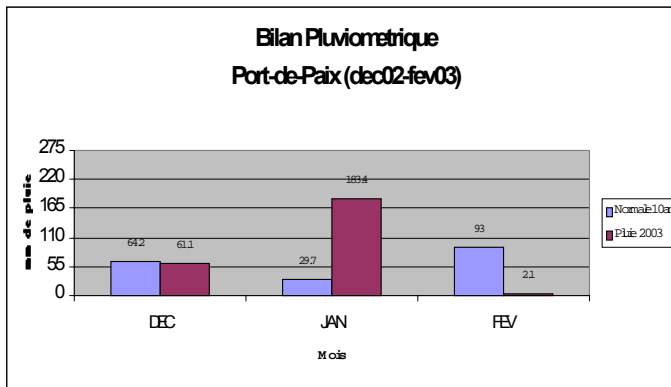


Fig. 8

Situation générale, production agricole et élevage de bétail

La même situation prévaut qu'à Jean-Rabel dans l'ensemble. La seule différence serait une exposition au vent plus intense et des attaques de chenilles plus prononcées. Les planteurs ont pu finaliser le sarclage de leurs cultures ayant atteint leur phase critique. En bien des endroits l'état de stress hydrique observé indique qu'il y aura des pertes sinon de faibles rendements.

Dans les hauteurs toutefois, quelques timides préparations de sol semblent vouloir être entamées pour la culture de l'arachide principalement au mois prochain.

Les prix ont continué à monter en fin de mois mais dans l'ensemble il y a eu une légère baisse à la première quinzaine. Beaucoup d'animaux ont été encore vendus. Ici également l'on parle de vente de femelles; signe de décapitalisation. L'émigration vers les villes, la République Dominicaine, Nassau et les USA (beaucoup plus difficile à atteindre) est de nouveau mentionnée.

Les problèmes de disponibilité en fourrage et en eau pour les animaux commencent à être ressentis en certains endroits de la commune. Les affections des voies respiratoires des équins et des volailles comme partout ailleurs semblent baisser.

Les transporteurs vers Port-au-Prince continuent d'ajuster leurs prix au coût de la vie (300-350gdes).

Santé : UCS de Port-de-Paix

Cinq cas de marasme et un cas de kwashiorkor ont été relevés dans les deux hôpitaux de cette UCS (Béraca et Hôpital Immaculée Conception). Le nombre de cas de diarrhée notifiés s'est élevé à 85.

Pluviométrie

Au niveau de la commune de Bassin-Bleu, le même tableau est observé. Peu de pluies et beaucoup de vents. Pratiquement tous les postes ont reçu un seul jour de pluie (2.7mm). Ce qui nous donne un bilan négatif de -87.6% par rapport à celui du mois dernier (+131%).

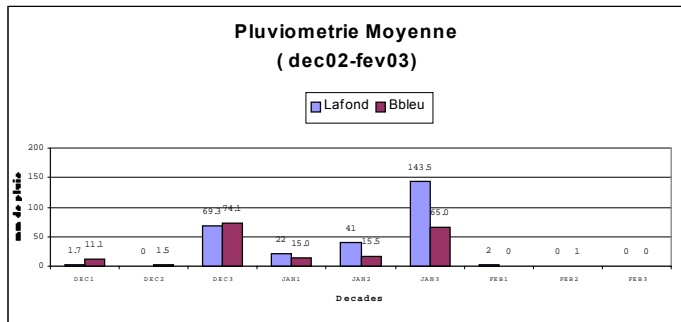


Fig. 9

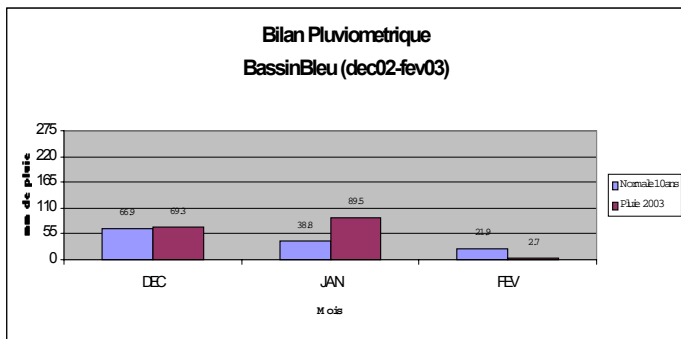


Fig.10

Situation Générale, production agricole et élevage de bétail

Dans les parties basses, le même scénario de jardins en stress hydrique est constaté. A l'instar des autres régions, le sarclage est pratiquement fini mais il n'y a pas d'eau à la phase critique à l'exception des périmètres irrigués et le long des cours d'eau. Une partie de la zone des collines est occupée par des jardins en croissance végétative et l'autre en préparation pour la nouvelle saison de 2003. La perte probable des plantations de janvier comme en octobre dernier et la cherté des semences continue d'être la principale discussion des planteurs. Les manguiers et avocats, ayant profité des pluies de janvier, sont en train de perdre leur floraison avec les forts vents. Ce qui va affecter la prochaine récolte. Déjà le spectre de l'émigration vers la République Dominicaine est de plus en plus évoqué. Au niveau de la santé animale, les maladies et parasites habituels (diarrhée, tiques et poux) sont revenus au niveau normal mais les réserves d'aliments et d'eau commencent déjà à baisser.

Santé : UCS de Bassin-Bleu et Chansolme

Un cas de kwashiorkor et six cas de diarrhée ont été vus au centre de santé de Bassin-Bleu. Aucun cas de marasme n'y a été relevé.

L'analyse des prix se fait ce mois-ci avec les données collectées par le staff de CARE-DAP Agriculture dans le Nord-Ouest et de l'ANOSA au niveau des marchés de Crève-Bombarde, La Réserve, Jean-Rabel, Beauchamp, Bassin-Bleu. La moyenne des prix sera analysée plus bas par produit. Les comparaisons avec les périodes précédentes sont faites à titre de référence pour le Nord-Ouest en tenant compte des moyennes des variations minima et maxima des produits pour les différents marchés.

Riz Etranger

Au mois de février, le riz a continué son ascension en subissant une hausse de 18.6% avec 63.75gdes en moyenne pour la marmite de 5.5lbs (2.5Kgs) dans les différents marchés par rapport au mois dernier (53.75gdes). Par rapport à l'an dernier à la même époque, on a enregistré une hausse de 51.17% (42.17gdes) et par rapport à la moyenne des 5 dernières années (1998-2002), on constate une hausse de 77.57% (35.90gdes). La situation macro-économique du pays en est responsable.

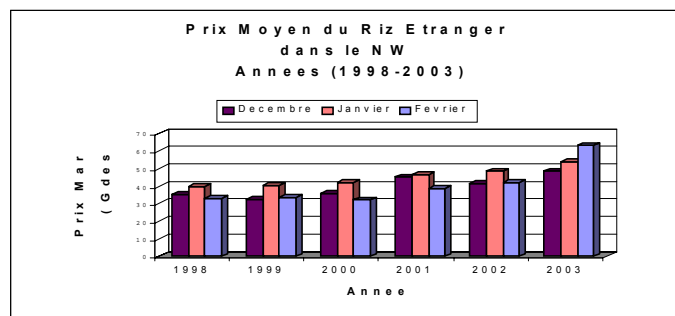


Fig. 11

Banane

Le prix du régime de banane a encore grimpé ce mois-ci pour atteindre 168.59gdes. Ceci représente une légère hausse de 0.9% par rapport au mois dernier (167.08gdes). L'an dernier, la banane se vendait à 117.50gdes, soit une hausse de 43.48%. Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (1998-2002), la variation du prix de régime de banane est de 111.26% (79.80gdes). L'augmentation du coût de la vie pourrait encore expliquer cette hausse.

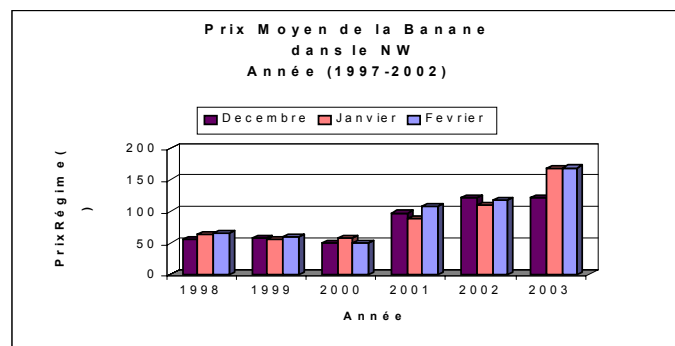


Fig.12

Mais en grain

La marmite de maïs a eu une légère baisse avec -2.06% par rapport au mois dernier. Le prix moyen a varié en passant de 43.11gdes à 42.22gdes la marmite de 5.5 livres. Par rapport à l'an dernier (23.32gdes), les prix ont crû de 81.04% et par rapport à la moyenne des 5 dernières années (1998-2002) la hausse est de 176.85%(15.25gdes). D'un côté, la situation macro-économique est propice à cette hausse. De l'autre, la fin de la saison de plantation tardive explique la baisse de ce mois.

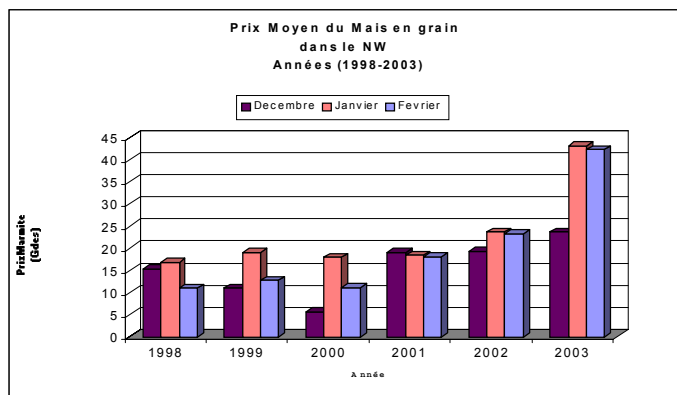


Fig. 13

Haricot Blanc

Cette denrée a subi une baisse de -11.71% par rapport au mois dernier. Le prix est passé de 131.11gdes à 115.75gdes la marmite. Par rapport à l'an dernier (90gdes), la hausse est de +28.61%. Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (1998-2002), la variation est de +112.19% (54.55gdes). Le Lima Bean, dénommé Pois de Souche, a affiché la même tendance (Prix moyen 181gdes contrairement aux 200-300gdes). Cette baisse pourrait s'expliquer par la fin de la saison de plantation. Toutefois, la situation macro-économique du pays favorise les prix élevés.

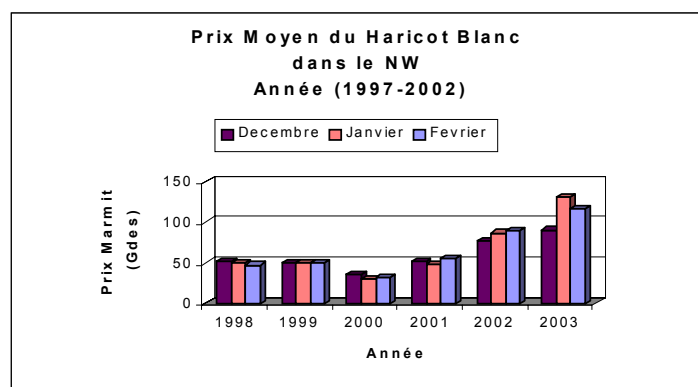


Fig. 14

Haricot Noir

Le haricot noir a subi le même effet que le haricot blanc. Le prix est passé de 129.94gdes à 116.60gdes (-10.26%) contrairement à l'an dernier où il était à 92.50gdes (26.054%). Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (1998-2002), la hausse est de 101.20% (57.95gdes).

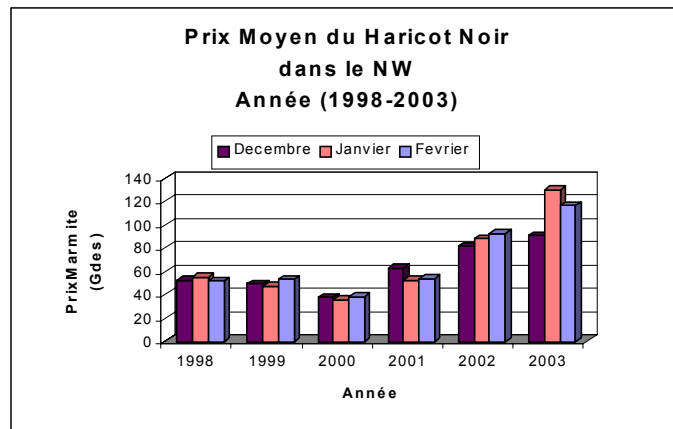


Fig. 15

Charbon

La production du charbon de bois a augmenté au cours de ce ois et le prix du sac de charbon a subi une baisse de - 7.91% par rapport au mois dernier (103.61 gdes). Les prix de l'an dernier oscillaient aux alentours de 83.46gdes (14.31%) en moyenne. Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (1998-2002), la variation est de 39.79% (68.25gdes). La rareté du pois rend de plus en plus difficile la production de grandes quantités de charbon.

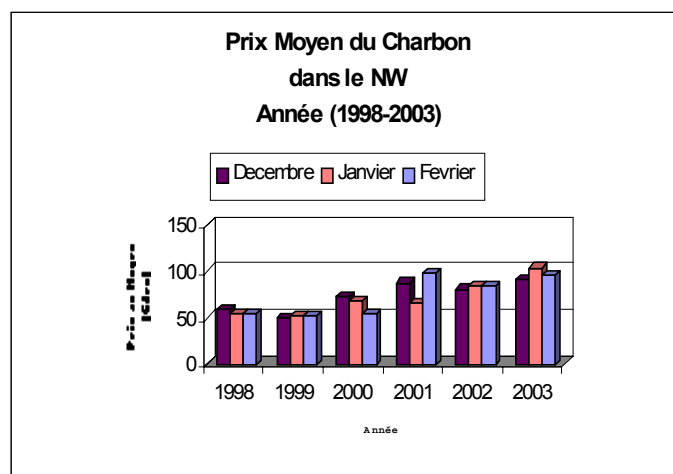
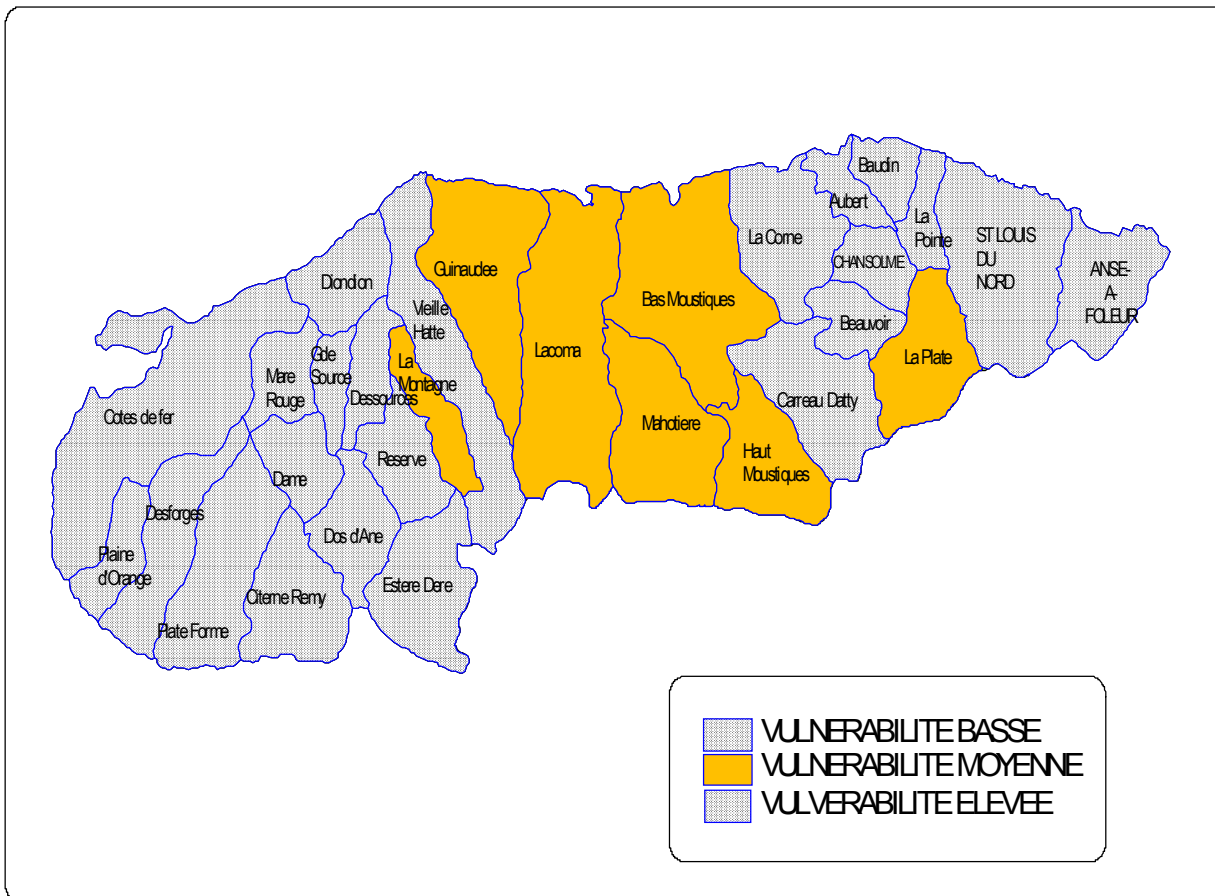


Fig. 16

**NIVEAU DE VULNERABILITE DES SECTIONS COMMUNALES DU NORD-OUEST
PAR RAPPORT A LA SECHERESSE**



Données recueillies sur base sources combinées - 28/02/03

Fig. 17

N.B. Le niveau de vulnérabilité a été évalué en fonction de l'évolution des indicateurs cités dans le Bulletin NEWS (Pluviométrie, Production Agricole, Situation de l'Elevage, Prix de marchés, Santé Humaine et Stratégies de survie.

ⁱ Les commentaires peuvent être adressés à CARE-Haiti, 92, rue Grégoire P.V., B.P. 15546, Pétion-Ville
E-mail : regisyl@pap.care.org